



Partenaires

MAGAZINE 2/2018



REPORTAGE

Récoltes d'avenir au Mali

FOCUS

Défier le changement climatique



HELVETAS

Rapport Annuel 2017

ISA Sallmann SA produit depuis plus de 10 ans, pour Helvetas, des sous-vêtements et des pyjamas en qualité BIO. Le coton Bio résulte des projets Helvetas au Burkina Faso et au Kirgistan. L'ensemble des produits Bio porte le label Fairtraide Max Havelaar.

ISA Sallmann SA ...

... est consciente des ses responsabilités sociales et écologiques et se porte garante pour une production durable et respectueuse de l'environnement. Grâce à une installation photovoltaïque moderne au Portugal, un minimum de 30 % de la production est cousue avec de l'électricité solaire.

fairshop.helvetas.ch/isa

Plus comme avant

«Ce n'est plus comme avant.» Non, cette phrase ne tombe pas des lèvres de nostalgiques, conservateurs ou vivant hors du temps. Ce sont des paysannes et paysans en Éthiopie, au Népal, au Kirghizistan et un vigneron en Italie qui me l'ont dite. Ces mots sont ceux de personnes dont les familles cultivent la terre depuis des générations, et qui le reconnaissent avec inquiétude: le climat change – devient extrême, imprévisible. Des gagnants de ce phénomène apparaissent aussi. L'un d'eux est l'Aedes aegypti, mieux connu comme le moustique porteur du virus de la dengue. Selon l'OMC, il a déclenché de graves épidémies dans neuf pays en 1970, mais aujourd'hui cette dangereuse maladie frappe dans plus de 100 pays. Et désormais ce moustique se sent bien aussi à plus de 1300 mètres d'altitude, dans la petite ville indienne de Kalimpong dans l'Himalaya où j'ai des attaches depuis vingt ans. Effets inquiétants du changement climatique. Mais le drame silencieux qui s'installe dans les champs des paysannes et paysans du monde est plus grave encore. Ils doivent se protéger et affronter un quotidien qui menace leur existence. Des chemins qu'ils empruntent sont présentés ici.



Susanne Strässle,
rédactrice de «Partenaires»
susanne.straessle@helvetas.org

HELVETAS Swiss Intercooperation
7-9, ch. de Balaxert, 1219 Châtelaine
Tél. +41 (0)21 804 58 00,
romandie@helvetas.org

CP 10-1133-7

**Pour faire un don de Fr. 50.-,
envoyez un SMS avec le
message PARTICIPER OUI 50
au no 488**

helvetas.ch



© Roger-Viollet / Alinari

13 Le climat est en crise. Le focus de ce numéro livre des solutions mises en place pour y faire face.



© Fatoumata Diabate

8 Faire pousser des légumes et ouvrir des perspectives: au Mali, Korotimi Kamaté est un modèle de réussite.



© Helvetas

21 L'édition 2018 de notre Cinéma Sud vous invite à voir des films sous les étoiles tout au long de l'été!

- 4 PERSPECTIVES**
- 5 EN CLAIR**
par Melchior Lengsfeld, directeur
- 6 TOUR D'HORIZON**
- 8 REPORTAGE**
Récoltes d'avenir

.....

13 FOCUS
Défier le changement climatique

- 14 Avec la profondeur du champ**
Innovation en Éthiopie
- 16 Le climat n'attend pas**
Chantiers de la politique climatique suisse
- 18 Aide d'urgence – impact à long terme** Un nouvel aspect du travail d'Helvetas

.....

19 Terre fiévreuse
Affronter le changement climatique

21 SUISSE
La tournée 2018 de Cinéma Sud

23 RAPPORT ANNUEL 2017
La solidarité comme réponse

26 ÉVÈNEMENT
Merci, Elmar Ledergerber

27 ACTUALITÉS

29 CONCOURS

30 FAIRSHOP
La collection d'Erica Matile

32 INVITATION À L'ÉVÈNEMENT ANNUEL D'HELVETAS 2018

.....

Helvetas – pour un vrai changement

Vision: Nous voulons un monde dans lequel toutes les personnes vivent dignement et en sécurité, de façon autonome et responsable face à l'environnement.

Mission: Nous nous engageons dans des pays en développement pour les personnes et les communautés qui veulent améliorer activement leurs conditions de vie.

.....





© Thomas Omondi



© Niklaus Wächter

Liseurs de météo

Thomas Osore Omulako est faiseur de pluie à Luhya, Kenya. Avant, il pouvait prédire le début et la force de la saison des pluies grâce au vent, à l'air et aux animaux. Si ces éléments n'étaient pas déchiffrables, il faisait «venir la pluie» suivant d'anciens rituels. Le changement climatique complique son travail. Aujourd'hui, les faiseurs de pluie et les météorologues annoncent les prévisions ensemble et précisément. Karl Hediger est un «renifleur de météo» de la vallée de la Muota. Pour faire ses pronostics, il observe les escargots, lit dans le bois des arbres sous l'écorce et goûte la texture de la sciure. Quand bien même ses prévisions semblent folkloriques, il préserve ainsi une tradition d'observation de la nature et de prophéties climatiques. De plus, le taux de réussite des renifleurs de météo est d'environ 80 %. –RVE

Plus d'équité dans les marchés publics

Par Melchior Lengsfeld

La politique suisse est en train d'enterrer 30 ans de débat sur la durabilité: le Conseil national planche sur la révision de la loi fédérale sur les marchés publics depuis près d'un an. Cette loi fixe les critères que la Confédération, les cantons et les communes doivent respecter pour acheter biens et services: uniformes pour l'armée et la police, informatique pour l'administration cantonale, pavés pour la place du village. Or les histoires déplaisantes ne sont pas rares: uniformes de protection civile cousus dans des conditions indignes au fin fond d'un bidonville indien, bottes de l'armée fabriquées en Europe de l'Est pour un salaire de misère. Ce genre de choses est possible parce que la loi en vigueur privilégie les offres bon marché et rend de facto impossible d'acheter selon les principes de la durabilité.

La révision de la loi en cours pourrait corriger cette situation. Pourrait. Car malheureusement, une majorité de la commission chargée de l'examen préalable a rejeté toute proposition, même les plus timides, d'intégration facultative de critères sociaux.

La politique du secteur public est largement à la traîne. En matière d'achats équitables, les Suisses peuvent pourtant prétendre au titre de champions du monde. Nous dépensons

80 francs par an et par personne pour des articles équitables: fruits, café ou textiles produits et négociés dans des conditions équitables. Une majorité d'entre nous se soucie des conditions dans lesquelles nos chemises sont cousues ou nos bananes cueillies. De plus

«La loi actuelle contraint pratiquement les offices à choisir l'offre la moins chère. C'est une honte pour la Suisse, qui est riche»

en plus de personnes optent pour le commerce équitable et s'opposent à la pression des prix sur le dos des plus pauvres.

Les entreprises suisses aussi sont toujours plus nombreuses à adopter des normes écologiques et sociales en assumant le surcoût qui en découle. Mais elles ne décrochent plus de contrats publics, car la loi actuelle contraint pratiquement les offices à choisir l'offre la moins chère – même si les droits humains sont vio-

lés. C'est une honte pour la Suisse, qui est riche.

Le Parlement doit arrêter une fois pour toutes de mettre un frein législatif à des marchés publics durables, contre la volonté de nombreux cantons et communes. À cet effet, de nouvelles prescriptions ne sont pas même nécessaires: une simple clause suffit, qui permette aux services des achats de choisir entre équitable ou conventionnel. Pour nous consommateurs, le choix est fait depuis longtemps.

Melchior Lengsfeld, directeur d'Helvetas





© Emmanuel Gras

DÉCOUVRIR**Makala**

Ce documentaire retrace au Congo l'épopée d'un jeune père qui veut offrir un nouveau toit à sa famille. Kwabita a pour ressource la brousse environnante et une volonté tenace. Il décide d'aller vendre en ville le charbon de bois qu'il a produit et il prend la route avec un vélo de fortune. Confronté à de multiples épreuves, le jeune homme incarne une aventure existentielle et humaine, qui laisse transparaître le déséquilibre nord-sud. Un documentaire d'Emmanuel Gras, France, 2017, 1 h 35, en français et v.o. s-t fr. - CRO

À RETENIR**Du ciment contre la soif et la sécheresse**

Simple et fonctionnelle – ce sont les citernes qui recueillent l'eau des pluies, trop rares, s'écoulant du toit de maisons dans la région du Tigray, en Éthiopie. Les récipients cylindriques sont fabriqués directement sur place par des artisans locaux. Ainsi les pots en ciment du projet d'Helvetas conservent une eau précieuse pour les uns et génèrent un revenu pour les autres. - sus



© Christian Bobet

**BEAU ET ÉQUITABLE****L'été dans l'assiette**

Elle rendent une simple table de jardin magnifique: ces grandes assiettes creuses en céramique, décorées à la main de motifs traditionnels sont faites à Nabeul, en Tunisie. Elles sont aussi pratiques comme petits saladiers. Disponibles en quatre différents motifs, à la pièce (Fr. 18.-) ou en assortiment de quatre (Fr. 64.-). - sus

fairshop.helvetas.ch/assiettes





ACTUEL

Le nouveau site d'Helvetas

Le nouveau site d'Helvetas est en ligne! Vous pouvez maintenant y naviguer et découvrir la nouvelle présentation d'Helvetas. Nos pages en ligne permettent d'en savoir plus sur nos thèmes et nos projets, ainsi que sur notre engagement dans la politique de développement. De même, vous trouvez les dernières actualités et vidéos sur la coopération au développement à travers le monde et nos reportages multimédias réalisés dans nos pays partenaires. –sus

helvetas.ch

HOMMAGE

«Le premier ennemi de la connaissance n'est pas l'ignorance, c'est l'illusion de la connaissance.»

Stephen Hawking, physicien,
1942–2018



LIRE

Le goût des autres

Dans ce recueil de nouvelles (éd. St-Augustin 2018, Fr. 29.–), Gabrielle Nanchen questionne la difficulté du vivre ensemble aujourd'hui et en appelle aux valeurs de la solidarité. Elle a présidé la Fondation pour le développement durable des régions de montagne, qui a forgé avec la participation d'Helvetas un partenariat entre le Bhoutan et le Valais, permettant la construction du pont suspendu du Bois de Finges et l'aménagement du sentier pédagogique dans la région d'Aletsch. –cro





Récoltes d'avenir

Lors d'un cours de maraîchage d'Helvetas au Mali, Korotimi Kamaté a acquis des connaissances qui lui permettent de s'assurer un salaire, une existence et une vie autodéterminée. Ses piments sont particulièrement réputés – mais elle ne compte pas s'arrêter là.

Par Liliane Eggli (texte) et
Fatoumata Diabaté (photos)

Chaque coup de pioche soulève de la poussière, mais il faut creuser le fossé plus profondément. «Ici, ce sera mon compost. J'en ai besoin pour récolter plus de légumes», explique Korotimi Kamaté. La jeune femme essuie la poussière de son visage et se tourne de nouveau vers le sol dur comme de la pierre, tout comme le font ses amis Souriba Theira et Noaline Dacko.

Depuis six mois, Korotimi cultive son jardin à Somo, petit village du Mali. «C'est avec mes piments que j'ai le plus de succès», raconte-t-elle. Elle a toujours eu la main verte, mais elle a appris le métier dans une formation de maraîchage donnée par Helvetas. Six mois plus tôt, elle était «à l'école» en compagnie de 20 autres jeunes hommes et femmes à San, à 15 kilomètres de là. La formation s'est tenue dans la cour de l'église locale. Korotimi et ses collègues étaient installés sur des bancs métalliques, pendant que le formateur leur expliquait les bases du jardinage.

Pour survivre ici, il faut innover

Le cours fait partie d'un projet d'agriculture et de formation organisé par Helvetas dans le sud du Mali. L'objectif est de réduire la malnutrition, de renforcer la résistance aux changements climatiques et de permettre aux jeunes et aux familles de réaliser de meilleurs revenus. Car pour survivre dans le Sahel, il faut faire preuve d'esprit d'innovation: les pluies sont toujours moins abondantes et plus irrégulières. Des consultants locaux familiarisent donc les habitants avec des méthodes de culture redécouvertes, qui étaient tombées dans l'oubli – à l'instar du compostage – ou qui ont fait leurs preuves dans des projets d'Helvetas ailleurs dans le monde.

L'expert local en jardinage, Athanase Kamaté, se souvient bien de Korotimi, dont la coiffure la faisait sortir du lot. Mais aussi parce qu'elle écoutait toujours attentivement, participait très activement aux discussions et n'hésitait pas à exprimer son opinion. «C'est formidable d'enseigner lorsque les jeunes coopèrent si bien, confie l'expert, les for-

mations pratiques sont encore rares au Mali. Aussi la demande est-elle importante. Nous n'acceptons que les jeunes femmes et hommes vraiment motivés.»

Les cours d'Helvetas n'abordent pas seulement la théorie, ils sont rapidement mis en pratique. Pendant la formation, on aménage un champ dans la cour de l'église, la terre est bêchée et arrosée sous l'œil attentif de l'instructeur, qui perfectionne le travail et explique comment tirer le plus possible de ce sol aride. Des petites entreprises de transformation de produits locaux sont aussi soutenues, en collaboration avec des organisations de femmes et de paysans. Les élèves explorent les débouchés commerciaux et assimilent des connaissances de base en comptabilité. Étonnamment, beaucoup de femmes ont pu rapidement subvenir à leurs besoins en créant de petites entreprises – et elles ont même pu faire appel à une main d'œuvre supplémentaire.

Des idées commerciales fertiles

Le cours de trois mois est suivi d'un stage pratique pour approfondir les connaissances acquises. En

p. 8: Le cours d'agriculture que Korotimi Kamaté a suivi n'enseigne pas que la théorie, le savoir est aussitôt mis en pratique – comme ici.

Korotimi a préparé ses plates-bandes avec soin et précision.





Korotimi travaille beaucoup dans sa parcelle. Elle y plante des variétés de légumes demandés et rentables.

principe, le formateur aide ses élèves à organiser leur stage. Mais cela n'a pas été nécessaire pour Korotimi: elle a demandé une parcelle de terre à son père pour se lancer sans délai. Il lui a prêté les outils et elle a construit elle-même la clôture autour du jardin. Déjà pendant le cours, elle cultivait une plate-bande de sésame, préparait le soir des galettes au sésame qu'elle vendait au village le lendemain matin, avant le début des cours. C'est ainsi qu'elle a gagné elle-même les huit francs de sa participation aux frais de formation. Forte de ce succès, elle a acheté des graines d'okra avec une petite aide financière de départ.

Aujourd'hui, le jardin est une oasis de couleur vert clair au milieu du paysage désertique. De rares arbres offrent un peu d'ombre. Le matin, avant

que Korotimi prépare le repas pour ses plus jeunes frères et sœurs et aide sa mère à faire la lessive et le ménage, elle s'occupe de son jardin car à cette heure-là, les températures sont encore clémentes. Elle est fière de son travail, du sésame, des piments, des okras. «Mais je ne suis pas encore au point avec les pommes de terre.» Animée par son ambition et sa soif de nouvelles expériences, elle a tenté d'être plus économe mais aussi plus rusée que son enseignant: au lieu de ne faire qu'une seule entaille dans les plants de pommes de terre, elle les a coupés en morceaux, espérant un rendement plus grand. Mais presque rien n'a poussé. Frustrée, elle s'est adressée à son formateur, qui suit aussi les apprentis après le stage. Pour chacun d'eux, il est un interlocuteur important, surtout si quelque chose ne fonctionne pas tout de suite. Korotimi coupe de nouveau ses plants de pommes de terre en deux et sa deuxième tentative semble plus fructueuse.

La jeune femme suit sa propre voie. À 24 ans, elle vit toujours chez ses parents, ce qui est exceptionnel au Mali où les jeunes filles sont souvent mariées très jeunes. Korotimi ne s'est jamais laissé entraver par un mariage. Elle a aussi la chance que ses parents soutiennent sa quête d'autonomie. Chez les Kamaté, la formation est primordiale. Les six enfants

Dans son cours, le formateur apprécie l'implication et la soif d'apprendre des apprenant-e-s.





«Nous avons touché deux fois plus de femmes que prévu»

Trois questions à Rosaline Dacko,
responsable du bureau régional
d'Helvetas à San, au Mali

Pour quelle raison ces cours sont-ils si importants?

Au Mali, les jeunes sans perspectives d'avenir sont nombreux. Le manque d'instruction est un grave problème. De plus, le système de formation ne correspond pas à la réalité de la vie à la campagne. C'est pourquoi, dans une étude de marché, nous avons d'abord analysé quels métiers sont recherchés et quelles qualifications sont requises pour que les jeunes puissent se forger des conditions de vie durables dans la région. Nous proposons notamment des formations en élevage de volaille, culture maraîchère, transformation



alimentaire ou installation et réparation de capteurs solaires.

Quels défis devez-vous relever?

Avant tout, l'immense demande: nous ne pouvons pas proposer une place d'apprentissage à tous. Le plus difficile est que de nombreuses familles ne possèdent pas de terrain, il faut une alternative. Et il n'est pas facile de permettre aux jeunes, sur le chemin

vers l'autonomie, de bénéficier d'aides de départ comme des microcrédits.

Quels résultats avez-vous obtenus ces dernières années?

Nous avons pu former plus de 700 jeunes. Ce qui me réjouit le plus est que nous avons touché deux fois plus de femmes que prévu, elles représentent ainsi 75% de l'ensemble des jeunes formés. Dans des cours complémentaires, les participant-e-s ont appris comment fonder leur propre coopérative et développer un business plan. Nous avons constaté que les jeunes pouvaient augmenter la productivité jusqu'à 50% après avoir suivi un cours en agriculture. Ils gagnent ainsi mieux leur vie et la situation alimentaire de leur famille s'améliore.





Pour le moment, Korotimi vend sa récolte localement. Mais elle vise d'obtenir bientôt de meilleurs prix sur des marchés plus grands.

ont terminé l'école – comme il se doit dans la famille du directeur de l'école du village. Ce dernier passe souvent voir le jardin, manifestement fier de sa fille.

Force physique et créativité

Lorsque Korotimi peut se rendre au marché local de Somo avec un récipient rempli de piments d'un rouge intense, elle est satisfaite, mais pas entièrement. «Ici, on n'obtient pas le bon prix», explique-t-elle. Elle ne peut pas encore se rendre sur des marchés plus éloignés mais, sans aucun doute, ce n'est qu'une question de temps. Car son ambition transparaît dans bien des choses.

Par exemple dans le système d'irrigation construit de ses propres mains. Dans son jardin est creusée une cavité où elle puise de l'eau avec un seau, d'où ses bras musclés. Chaque seau contient cinq litres. Korotimi verse l'eau dans un vieux tonneau qu'elle a aménagé. Quand le tonneau est plein, la pression hydraulique est suffisante pour arroser ses plates-bandes à l'aide d'un tuyau. Korotimi effectue son travail avec une grande précision. Elle se sert toujours d'un mètre – un ruban enroulé autour d'un bâton pour mesurer l'écart exact entre les sillons de terre et pour planter les plants de salade à distance égale. Nul ne doute qu'une femme comme elle sait précisément ce qu'elle veut. Avec son jardin. Avec sa vie.

De retour à la fosse de compostage. Korotimi, Souriba et Noaline terminent joyeusement l'exca-

«Je souhaite me marier, mais avec un homme qui me respecte et me laisse faire»

Korotimi Kamaté, maraîchère au bénéfice d'une formation

vation. Leurs visages sont couverts de poussière – et souriants. Athanase Kamaté, le formateur, a reçu lui aussi sa dose de poussière. Ce jour-là aussi, il a soutenu les jeunes gens, leur a prodigué des conseils, a mis à la main à la pâte et expliqué pourquoi ce travail est si important: le compost fournit des nutriments aux sols arides et sollicités, il aide à produire la couche d'humus. Ainsi, la capacité de rétention d'eau du sol s'améliore; la terre est emportée moins rapidement. Et le spécialiste d'ajouter, inquiet: «La saison, elle est devenue folle. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés quand il pleut de façon torrentielle, ni accepter la progression de la sécheresse. Nous devons nous préparer.»

Korotimi dépose encore de la paille sur le compost. Souriba et l'amie du cours participent à l'arrosage. Tous les trois nettoient et rangent ensemble les outils sous le grand arbre. On devine que l'aide de Souriba n'est pas totalement désintéressée... Aurait-il une chance? Dans un premier temps, Korotimi veut monter son affaire. La développer. Elle veut produire suffisamment pour approvisionner des marchés plus grands; elle veut gagner suffisamment pour créer des emplois. Et pour déléguer les travaux les plus pénibles par la suite. Et le mariage? «Oui, répond Korotimi, j'envisage de me marier, mais avec un homme qui me respecte et me laisse faire. Et il doit être courageux. Surtout courageux.» ○

Traduit de l'allemand par Elena Vannotti

► **Pour en savoir davantage sur Korotimi Kamaté, consultez notre reportage multimedia sur notre nouveau site Internet helvetas.ch/korotimi**

Liliane Eggli est responsable d'équipe Fundraising chez Helvetas.

Fatoumata Diabaté est une photographe malienne. Aujourd'hui âgée de 37 ans, elle a effectué une formation en photo dans le cadre d'un projet Helvetas et poursuit une carrière internationale.



Dans de nombreuses régions du monde, le changement climatique est déjà une réalité inflexible: les communautés doivent s'adapter et apprendre à vivre dans des conditions climatiques extrêmes et instables. Elles doivent faire face aux catastrophes naturelles et reconstruire les bases de la vie. Helvetas les soutient en cela. Mais un engagement politique est indispensable: sans solidarité et responsabilité globales, les pays pauvres ne peuvent pas relever le défi. Il est grand temps d'agir.

FOCUS

DÉFIER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

pages 13–20



Avec la profondeur du champ

Un trou dans le sol, plein de ressources. Par un aménagement simple, des familles défient la sécheresse et le changement climatique dans la région montagneuse de Wag-Hemra, en Éthiopie. Les femmes en particulier en profitent – cette innovation leur apporte revenu personnel, autonomie et voix au chapitre.

Par Susanne Strässle

Un trou au milieu du champ derrière la maison - quand Bosie Belayneh et son mari Emwodeh Geze ont vu leurs voisins le creuser, ils ont eu du mal à le croire. «Nous sommes allés vers eux pour essayer de les dissuader. Car c'était absurde et dommage pour le sol.»

Mais une année plus tard, une nouvelle fois, le couple n'en croyait pas ses yeux. «Tout avait changé chez nos voisins, déclare Bosie. Ils ne devaient plus acheter de légumes, d'ail ou de gesho [sorte de houblon pour la bière locale que les agriculteurs cultivent d'abord pour la vente] et en ont même vendu.» «Avec ça, ils ont gagné plus de 2000 birrs», explique Emwodeh. Soit à peu près 75 francs. Il a vite fait le calcul: sur la même surface, il avait planté du maïs;

lui et sa femme en ont mangé la moitié et ont reçu 150 birrs pour le reste. «Une misère en comparaison! Une chose était claire, nous voulions faire pareil et aussi vite que possible.»

Plus de sécurité pour les périodes d'insécurité

Le mystérieux trou est un bassin d'infiltration pour l'eau de pluie, une construction simple et très efficace. Le bassin est plus profond qu'une taille d'homme, il est habillé d'un mur de pierres sèches et entouré d'un parterre où les familles plantent des légumes, mais aussi des arbustes vivaces et des arbres fruitiers, par exemple des manguiers. Durant la saison des pluies, l'eau de surface est dirigée à travers des canaux vers le bassin central et arrose les cultures. Les racines des plantes, toujours plus longues, en bénéficient tout en améliorant la structure du sol: il devient plus souple et peut mieux stocker l'eau. Si les femmes doivent encore arroser le parterre les deux premières années durant la saison sèche, elles n'auront plus à le faire par la suite.

Ce n'est pas rien. L'habitation simple de Bosie, Emwodeh et leurs deux enfants est en effet située sur le haut plateau de Wag-Hemra, une région extrêmement sèche, comme en témoignent les pentes dénudées et les sols rocailloux. Le climat a toujours été sec ici, mais Emwodeh observe avec inquiétude l'évolution récente: on ne peut plus compter sur la pluie. Elle arrive trop tard ou s'arrête trop tôt, les précipitations sont moins abondantes ou parfois si fortes qu'elles emportent la terre des pentes.

Le bassin est une des mesures d'Helvetas pour assurer la survie dans la région. Au niveau communal, des terrasses

suspendues sont aussi aménagées et les paysans encouragés à mieux conserver l'eau dans le sol au moyen de charrues innovantes et à recueillir l'eau des toits dans des réservoirs d'eau potable.

Un investissement qui porte ses fruits

Les sécheresses frappent régulièrement la région. Celle de 2015/16 a été la pire depuis 30 ans. «C'était grave. On n'a rien pu récolter. Tous les champs se sont desséchés. Et il y a eu de violentes tempêtes de grêle», raconte Bosie, âgée de 22 ans.

Mebrate Ayalew et son mari Debesaw Chechole qui habitent un autre village de la région ont fait la même expérience. Debesaw raconte: «C'était si dur, les mots me manquent. Le gouvernement a pris soin de nous, sinon nous n'aurions pas pu survivre. Désormais, nous faisons pareil pour nos plantes. Nous devons prendre soin d'elles, elles sont notre vie». Le couple se tient au milieu d'une petite oasis verte, alors que c'est la saison sèche.

Immédiatement après la terrible sécheresse, ils ont créé un bassin d'infiltration. La récolte est déjà deux fois supérieure, une récolte supplémentaire est possible et des plantes bien plus rentables poussent. Par exemple l'ail. Une analyse systématique a montré que non seulement il poussait en plus grande quantité, mais qu'il était aussi de bien meilleure qualité. Le parterre luxuriant est une preuve suffisante pour Mebrate.

L'ouvrage a été construit au prix d'un effort bref mais intense. À côté de ce parterre, les familles aménagent toujours aussi un jardin en permaculture. Un couple investit environ deux semaines de travail, les hommes se chargeant habituellement de creuser la cavité et de construire la citerne.



© Patrick Rohr

Mebrate et son mari vendent désormais aussi des légumes, car ils récoltent davantage sur leur parcelle.



Bosie et son mari Emwodeh aménagent leur terrain pour que les plantes aient de l'eau pendant la saison sèche, permettant ainsi à Bosie d'avoir un revenu.

© Patrick Rohr

Emwodeh, le mari de Bosie, vient de s'attaquer à ce travail exténuant. Pour la permaculture, il doit commencer par creuser le sol dur à 50 cm de profondeur. Il mélange la couche inférieure du sol avec les résidus ménagers: fumier animal, compost, charbon, coquilles d'œufs et marc de café. Il a appris tout cela de Mengist Dereje, le jeune conseiller agricole d'Helvetas qui se rend chaque jour chez les familles avec sa mobylette. Elles le connaissent bien. Les contacts sont respectueux et cordiaux. Mengist suit les travaux, examine si les semences ne germent pas et conseille des améliorations.

Revenu et autonomie pour les femmes

Même si les hommes sont sollicités pour la construction, le résultat bénéficie principalement aux femmes. Le projet s'adresse à elles: la femme doit faire une demande de construction pour être soutenue par Helvetas, elle gère les parterres et, avant tout, le produit de la vente lui revient.

«Cela va résoudre tous mes problèmes, déclare Bosie avec conviction. Le succès d'autres femmes m'a motivée. Je n'ai plus besoin d'acheter des légumes.

Le parterre est pratiquement à côté de la maison, je pourrai gagner mon propre argent et acheter des choses pour le ménage et les enfants.»

Mebrate Ayalew serait ici immédiatement d'accord avec elle. Elle a déjà créé

«Cet aménagement va résoudre tous mes problèmes. Le succès d'autres femmes m'a motivée»

Bosie Belayneh, paysanne et femme au foyer

un petit commerce d'épices avec les revenus des premières années. Elle achète de grandes quantités en ville et vend à profit sur les marchés locaux. L'argent va à l'éducation des enfants et sert à acheter des vêtements, du café, du sel et du savon. Désormais, elle peut même parfois penser à elle. «Mes cheveux tressés? J'ai donné pour cela un peu de mon ail à ma voisine.»

Elle remarque que son mari s'occupe aussi avec passion des nouveaux parterres

cultivés. Auparavant, il s'engageait dans les champs des autres car le couple n'avait quasiment pas de terres. «J'ai travaillé dur pour un petit salaire, raconte-t-il. Maintenant, j'investis mon énergie dans notre propre sol, ce qui rapporte bien plus.» Enfin, les deux considèrent l'aménagement du jardin comme un investissement dans l'avenir: «Les parterres, le bon sol, les arbres, tout cela nous pourrions le transmettre à nos enfants.»

Les enfants en profitent déjà. Le régime alimentaire de la famille est devenu plus diversifié et plus sain. Des légumes frais sont désormais servis régulièrement. Aujourd'hui, Mebrate a récolté des côtes de bête. «Au début, les enfants n'aimaient pas beaucoup quand il y avait des légumes. Ils les connaissaient à peine.» Mais leur mère n'a toléré aucune objection. Elle rit. «Ils s'y sont habitués maintenant.» ○

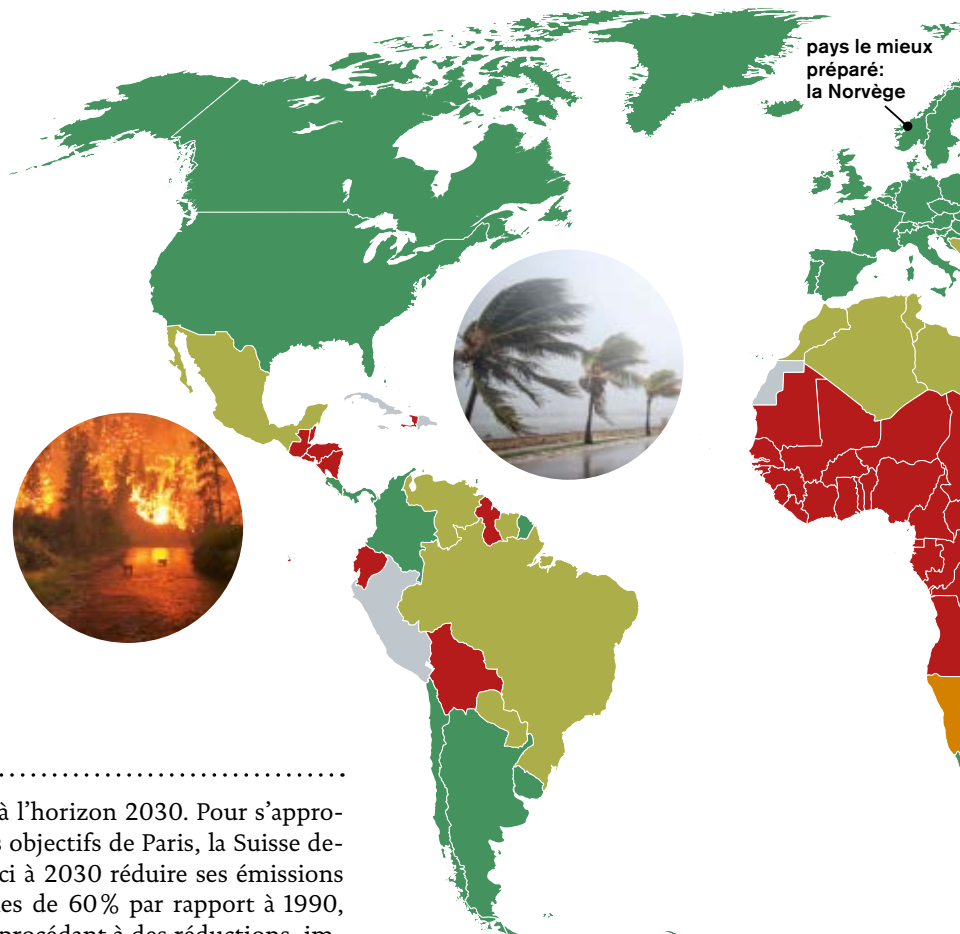
Traduit de l'allemand par Christine Mattlé



Le climat n'attend pas: chantiers de la politique climatique suisse

Par Geert van Dok

Après que la communauté internationale a adopté l'Accord sur le climat à Paris en 2015, la Suisse s'est empressée de rejoindre la coalition des États très ambitieux: on allait tout faire pour arriver à limiter le réchauffement climatique global à 2 degrés au plus, mais mieux encore à 1,5 degré. Maintenant qu'il s'agit de transformer les paroles en actes, la Suisse réduit ses belles ambitions à un tigre de papier: le Conseil fédéral ne fait preuve d'aucun courage pour réduire les émissions de CO₂, de nombreuses caisses de pension publiques continuent d'investir dans les énergies fossiles et dès qu'il est question de financement en faveur du climat, la Suisse fuit ses responsabilités.



Révision de la loi sur le CO₂ dénuée de courage

Avec son projet de révision totale de la loi sur le CO₂ de décembre 2017, le Conseil fédéral ne tient pas parole. Le Parlement n'ira guère plus loin dans les propositions de réduction des émissions.

Selon le Conseil fédéral, la nouvelle loi sur le CO₂ est «la pièce maîtresse de la politique climatique suisse». Dans ce cas, un stimulateur cardiaque est nécessaire de toute urgence, sans quoi les objectifs climatiques de Paris resteront lettre morte: dans la seconde moitié du siècle, les émissions de gaz à effet de serre doivent être abaissées au niveau mondial à «zéro net» et seules les émissions pouvant être éliminées de l'atmosphère doivent être autorisées. Pourtant, pas un mot là-dessus dans le projet de loi, qui

s'arrête à l'horizon 2030. Pour s'approcher des objectifs de Paris, la Suisse devrait d'ici à 2030 réduire ses émissions nationales de 60% par rapport à 1990, tout en procédant à des réductions importantes à l'étranger. Mais le Conseil fédéral envisage des réductions de seulement 30% en Suisse et 20% à l'étranger.

Cela revient à s'agenouiller devant les intérêts égoïstes des lobbies économiques. Selon l'Office fédéral de la statistique, près de deux tiers de l'empreinte carbone de la Suisse sont générés à l'étranger. Or, le projet de loi ne souffle mot de ces émissions dites grises issues de la production et du transport de nos importations. Le Conseil fédéral reste aussi silencieux à propos des investissements dans les énergies fossiles de la place financière suisse et compte toujours sur les «mesures volontaires», comme si cela servait à quelque chose.

Des miettes pour le climat

Lors de la Conférence de Cancún en 2010, les pays industrialisés se sont engagés à soutenir les pays en développement dès 2020 avec 100 milliards de dollars par an pour des mesures d'atténuation et d'adaptation. La Suisse minimise sa contribution.

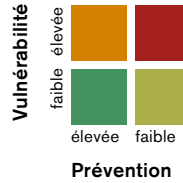
Proportionnellement à son empreinte carbone et à son poids dans la performance économique de l'OCDE (env. 1%), la contribution de la Suisse se monte à environ un milliard de francs par an. Mais dans son rapport «Financement international dans le domaine du



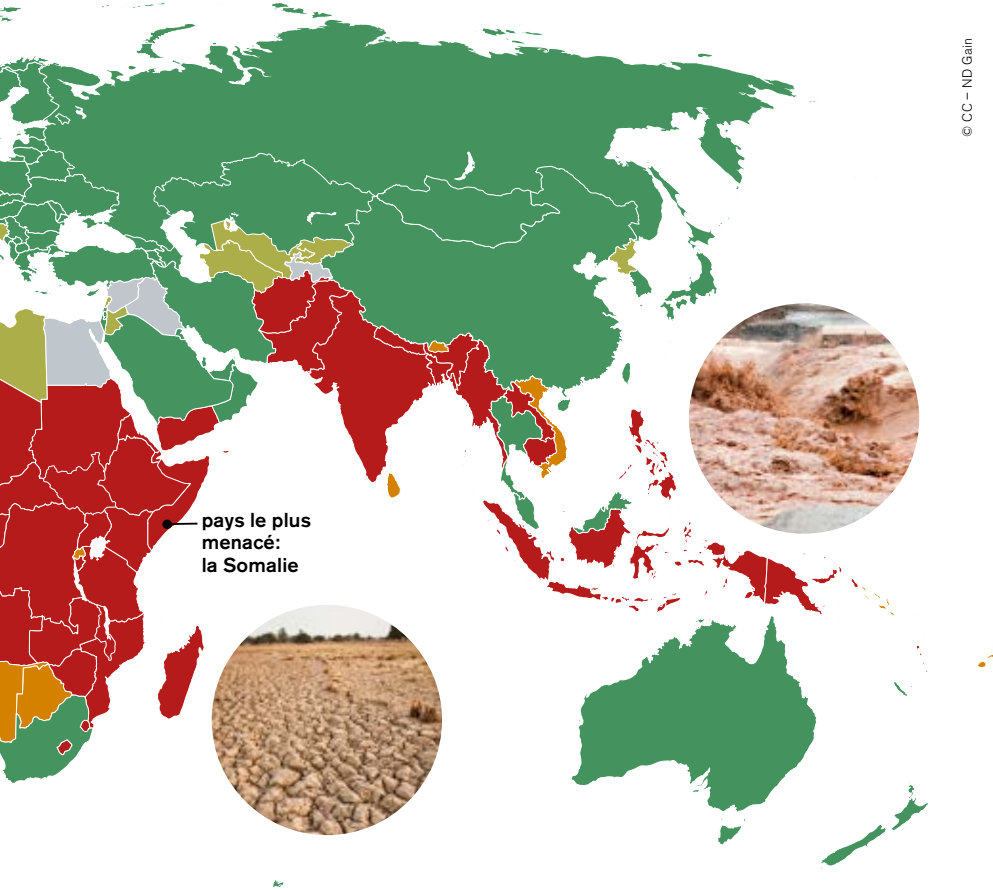
Les risques climatiques dans le monde

Vulnérabilité Quel est le poids du changement climatique sur un pays? Quelle est la vulnérabilité d'un pays aux risques mesurés sur les indicateurs nutrition, eau, santé, écosystème, habitat et infrastructure?

Prévention: De quelle préparation disposent les pays pour y faire face? Mesures tirées de la capacité à s'adapter et à prévenir le changement climatique sur les plans politique, économique et social.



Liste de l'ensemble des pays: gain.nd.edu



© CC - ND Gain

Investissements inquiétants dans les technologies fossiles

Les caisses de pension investissent des milliards dans le modèle dépassé des énergies fossiles, mettant en jeu la sécurité de nos rentes.

Les investissements dans les énergies et technologies fossiles de la place financière suisse causent vingt fois plus d'émissions de gaz à effet de serre que celles générées en Suisse. Sous le slogan «Retraites sans risques», l'Alliance climatique Suisse, qui regroupe plus de 70 organisations dont Helvetas, mène la campagne de désinvestissement «Caisses de pension: stop aux investissements fossiles!». Dans l'intérêt du climat, les caisses sont exhortées à ne plus investir et à retirer leurs placements dans les énergies fossiles. Il s'agit aussi de protéger les rentes, car l'extraction et l'exploitation de charbon, gaz et pétrole deviennent de plus en plus coûteuses et risquées, et le progrès technologique va clairement dans le sens des énergies renouvelables. Par conséquent, le rendement va se réduire de plus en plus.

Un coup d'œil sur dix caisses de pension cantonales et six caisses communales analysées par l'Alliance climatique Suisse montre la nécessité de cette campagne (état: février 2018): toutes placent leur argent dans l'industrie fossile, aucune ne suit de stratégie claire en vue de renoncer à ces investissements dans un délai défini. En revanche, la fondation de prévoyance du personnel d'Helvetas est exemplaire, car elle exclut tout investissement dans la promotion d'énergies fossiles, l'exploitation de centrales à énergie fossile, la construction d'automobiles et d'avions et les compagnies d'aviation. Ces dispositions «dépassent ainsi les exigences pour un désinvestissement d'entreprises d'énergie fossile», écrit l'Alliance climatique. ○

climat» publié en mai 2017, le Conseil fédéral estime «la juste contribution de la Suisse dans le financement commun des États industrialisés à un montant compris entre 450 et 600 millions de dollars par an». Cette somme doit provenir «de fonds publics de sources existantes». En clair: des fonds de la coopération au développement – et en mobilisant des fonds privés.

Des organisations comme Helvetas critiquent depuis des années le fait que les crédits de la coopération internationale doivent servir à la protection du climat: elles exigent que la Suisse prenne enfin au sérieux l'obligation de mettre à disposition des «moyens financiers

nouveaux et additionnels» pour des projets importants pour le climat, comme stipulé dans la convention cosignée par la Suisse il y a 25 ans. Or dans son rapport, le Conseil fédéral constate laconiquement que ce n'est pas réalisable «au vu des obstacles constitutionnels et des désavantages politiques et financiers des affectations obligatoires». Mais pour sauver les apparences au niveau international, il se livre à un tour de passe-passe dans son rapport de janvier 2018 sur la convention pour le climat, en déclarant comme «sources nouvelles et additionnelles» les fonds de programmes de développement existants destinés à des projets contre la pauvreté liée au climat.

Traduit de l'allemand par Claudia Gämperle

Geert van Dok est expert en politique de développement chez Helvetas.



Aide d'urgence – impact à long terme

Les catastrophes sont source de souffrance. C'est pourquoi Helvetas fournit une aide d'urgence aux pays partenaires touchés. Helvetas renforce aussi les capacités de ses collaborateurs et partenaires pour qu'ils puissent anticiper et agir correctement en cas d'urgence.



Dokomena et sa fille ont pu, grâce à l'aide d'Helvetas, reconstruire leur maison.

Par Rebecca Vermot

Le 7 mars 2017, un ouragan balaie Madagascar. «Durant 20 à 30 heures d'angoisse, je n'ai aucune nouvelle de l'équipe. Des informations parcellaires arrivent ensuite. Une photo, un SMS, les premiers rapports du centre de crise malgache. C'est très grave», écrit dans son blog Christian Steiner, ancien directeur de programme à Madagascar. L'ouragan fait rage pendant deux jours, détruisant terres cultivées, récoltes, maisons et rues; 435'000 personnes sont touchées, 81 perdent la vie.

L'équipe locale d'Helvetas réagit rapidement: avec des organisations partenaires et autorités locales, elle recueille des informations pour le centre national de crise, établit des listes des victimes et des dommages, distribue 2850 colis alimentaires et kits d'urgence pour l'eau potable. Afin de rétablir rapidement l'approvisionnement de base, elle répare 85 fontaines pour plus de 20'000 personnes, fournit des semences à 1869 familles, procure des matériaux de construction à 873 ménages, permet la réparation de 29 tronçons routiers importants et remet en état un port qui sert à ravitailler des villages reculés. Les rizières sont drainées et dessablées, les berges des rivières sécurisées. Des entreprises locales et des habitants de la région sont embauchés pour les travaux.

L'argent gagné aide à compenser les récoltes perdues.

L'aide d'urgence est une partie importante de la stratégie d'Helvetas depuis cinq ans. La prise de conscience a eu lieu en 2010 avec le tremblement de terre en Haïti et les inondations catastrophiques au Pakistan. Helvetas décida alors de fournir à l'avenir une aide d'urgence rapide et efficace en cas de catastrophe dans les pays partenaires.

«Nous testons régulièrement des scénarios d'urgence, ce qui fait ses preuves»

Christian Steiner, directeur d'Helvetas Madagascar

«C'est pour Helvetas une obligation morale envers les populations des pays où nous sommes engagés, explique Sabrina Mayoufi, chargée de l'aide d'urgence chez Helvetas. Mais l'aide d'urgence est aussi le complément logique de la coopération au développement. Nous avons de bons réseaux, savons comment les pays fonctionnent et nos équipes connaissent les conditions géographiques et sociales. Cela nous aide à réagir rapidement et à sauver des vies.» Sabrina aide les équipes locales à analyser les risques et élaborer des scénarios d'urgence. «La prépara-

tion est extrêmement importante – aussi quand les catastrophes ne suivent aucune liste de contrôle». Grâce à un fonds d'urgence, Helvetas peut agir immédiatement et des campagnes de financement solidaire peuvent démarrer rapidement en Suisse.

En matière d'aide d'urgence, Helvetas met l'accent sur son expertise dans les secteurs de l'eau et des infrastructures, de l'agriculture et de la bonne gouvernance. Nous ne voulons pas faire concurrence aux organisations d'aide humanitaire. «Mais grâce à notre présence sur place, à nos connaissances et à nos partenaires locaux, nous pouvons assurer une transition rapide entre l'aide d'urgence à court terme et une coopération au développement à long terme», précise Sabrina Mayoufi. Car l'aide d'urgence ne doit pas conduire à la dépendance. «Quand une certaine normalité revient, les gens peuvent de nouveau agir pour améliorer leurs conditions de vie», ajoute Christian Steiner. Expérience faite, il considère aussi la collaboration avec les autorités locales comme positive. «Nous testons régulièrement des scénarios d'urgence, ce qui fait ses preuves. En collaborant étroitement avec les pouvoirs publics et d'autres organisations, nous voulons maintenant améliorer l'alerte précoce, qui peut sauver de nombreuses vies.» ○

Traduit de l'allemand par Christine Mattlé

Terre fiévreuse

Selon Rupa Mukerji, spécialiste du climat chez Helvetas, notre planète ne dispose plus de beaucoup de temps pour une transition climatique. Le changement climatique touche surtout les pays du Sud. Ils doivent innover pour protéger leur existence et gérer les catastrophes.

Par Rebecca Vermot

«Le changement climatique en un mot? Une augmentation de deux degrés de la température moyenne sur la Terre revient à vivre, pour nous les humains, avec 39 de fièvre, explique Rupa Mukerji, experte en mesures d'adaptation au changement climatique chez Helvetas. Depuis le début du nouveau millénaire, 16 années les plus chaudes sur 17 ont été mesurées.»

Le changement climatique présente différents aspects et effets, qui vont de la hausse lente des températures à des phénomènes météorologiques anormaux voire extrêmes et des catastrophes naturelles plus fréquentes et plus graves. Dans le Sud mais aussi dans le Nord, non seulement à basse altitude mais aussi en montagne. Comme dans les Andes péruviennes où, à 4000 mètres, la glace,

la neige et le permafrost régressent – et donc l'apport d'eau dans le sol. La pluie autrefois régulière se fait rare, le gel détruit des récoltes entières. Et le soleil brûle implacablement dans le ciel. Les paysans des Andes ont toujours su faire face à des conditions météo difficiles et ont pu compter sur la solidarité villageoise lors de mauvaises récoltes. Mais ils ne parviennent plus à gérer les conséquences du changement climatique.

S'adapter à de nouvelles conditions

Les gens doivent s'adapter et réduire les risques. Helvetas aide à combiner d'anciens savoirs à de nouvelles méthodes. À savoir semer des plantes plus résistantes, construire des serres simples pour que les légumes ne gèlent pas, introduire l'élevage de petits animaux parce qu'ils boivent moins. Mais des risques incontrôlables demeurent pour les paysans.

Ils aimeraient souscrire une micro-assurance couvrant au moins l'achat de nouvelles semences en cas de mauvaise récolte. Helvetas veut faire œuvre de pionnier et tester une telle solution. Pour cela, elle recherche actuellement des partenaires et des fonds.

«Le changement climatique est inévitable, déclare Rupa Mukerji. Il n'y a pas de gagnants car tout le monde en subit les effets. Malgré tout, les pays du Nord, principaux responsables, en profitent en partie en cultivant par exemple des terres à une altitude plus élevée. De leur côté, les populations du Sud, qui contribuent beaucoup moins au changement climatique, souffrent et ont peu de possibilités d'en réduire les effets. La corédactrice des rapports du GIEC sait de quoi elle parle.

Plus de 25 ans se sont écoulés depuis l'adoption à Rio de Janeiro de la Convention-cadre sur le changement climatique, censée empêcher un «dangereux dérèglement climatique» causé par les hommes. 196 États l'ont ratifiée. Depuis lors, le protocole de Kyoto a été lancé, prolongé puis remplacé en 2015 par l'Accord de Paris. L'objectif est de limiter le réchauffement climatique à 1,5–2 degrés. «Actuellement, nous nous dirigeons vers un réchauffement global de 3,7 à 4 degrés», affirme Rupa Mukerji.

Savoir mieux résister

Même un réchauffement de 1,5 degré met en péril les moyens d'existence. «Quiconque mise aujourd'hui sur des plantes nécessitant trois mois pour porter des fruits n'obtiendra aucune récolte», résume un paysan quant à l'impact du changement climatique sur l'agriculture dans le sud du Mali. Les pluies régressent dramatiquement et, quand elles tombent, c'est en telle



© Nicole Clot

Au Mali, Helvetas collabore avec des services météorologiques qui mesurent les données enregistrées dans les villages et forment des paysans, dans le cadre du changement climatique.





Au Pérou, des paysannes préservent leurs légumes du gel sous des serres.

quantité que le sol n'arrive pas à les absorber. Les champs inondés étaient considérés jusqu'à présent comme une catastrophe, mais il existe des céréales ou des fourrages qui poussent sur des sols très humides. Helvetas soutient les familles de petits paysans au Mali en leur apprenant à interpréter les prévisions météo et à semer en conséquence. Et aussi à recueillir des données météo pour améliorer ces prévisions.

«Changement climatique et développement sont étroitement liés, explique Rupa Mukerji. Helvetas travaille donc à développer la capacité de résistance. Nous connaissons les données scientifiques ainsi que les conditions de vie et les besoins des gens dans les pays où nous travaillons. Nous pouvons réunir ces bases et rassembler les bonnes personnes, des partenaires de la société civile, du secteur scientifique et des gouvernements pour trouver des solutions. C'est notre force.» L'objectif est toujours d'assurer de bonnes conditions pour que les personnes n'aient pas à quitter leur patrie.

Reconstruire en mieux

Mais il est possible d'apprendre des catastrophes – et des opportunités peuvent être saisies: la reconstruction peut sti-

muler l'économie. En Bosnie-Herzégovine, Helvetas s'engage, sur mandat de la DDC, pour renforcer les autorités locales. En 2014, quand une terrible tempête a détruit rues, maisons et zones industrielles, Helvetas a convaincu autorités et entreprises de reconstruire les infrastructures détruites avec des améliorations: en prévoyant les espaces de stockage et tableaux électriques au-des-

sus de la ligne de crue et en surélevant trottoirs et routes d'accès dans les zones industrielles. Canaux et rivières ont été dragués pour pouvoir évacuer l'eau à l'avenir. Les nouvelles mesures de sécurité ont conduit

des entreprises à créer des emplois.

Même si le changement climatique assombrit les perspectives d'avenir, Rupa Mukerji demeure optimiste. «Il nous reste une décennie pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et empêcher une évolution catastrophique du climat. Je pense que les jeunes générations ont compris l'enjeu. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre espoir maintenant.» ○

Traduit de l'allemand par Christine Mattlé

«Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre espoir maintenant»

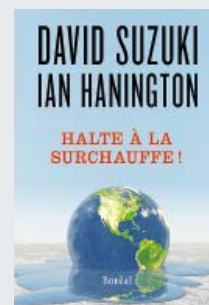
Rupa Mukerji, spécialiste du climat

En savoir plus

Sur le thème du focus «Défier le changement climatique»

Halte au réchauffement!

David Suzuki et Ian Hanington, éd. Boréal 2017, Fr. 35.70



Ce livre donne une vue d'ensemble du réchauffement planétaire: explication scientifique, évolution, conséquences, ainsi que les obstacles à la résolution de la crise et les nombreuses solutions à mettre en œuvre pour affronter ce qui représente l'enjeu déterminant de notre époque.

Le syndrome de l'autruche

George Marshall, éd. Actes Sud 2017, Fr. 37.20



Alors que le réchauffement climatique se manifeste toujours plus, comment est-il possible de vouloir ignorer son impact sur notre planète? La plupart d'entre nous reconnaissent la réalité du changement climatique mais sans rien faire, il est alors intéressant de se demander quels leviers psychologiques sont à l'œuvre pour admettre une réalité sans y réagir.



Que faire pour que la surchauffe de notre planète s'arrête et même redescende? Film, émission radio «Prise de Terre» et documentation à découvrir sur helvetas.ch/2018-2



Le «Tour de Romandie» de Cinéma Sud

Le cinéma solaire d'Helvetas revient près de chez vous cet été, avec plusieurs films du Sud à l'honneur à voir ou à revoir et beaucoup de bonne humeur à partager!

Par Marion Petrocchi

Pour la 8e année consécutive, le Cinéma Sud d'Helvetas repart en tournée estivale en traversant la Suisse romande, dès fin juin. Nos cyclistes-projectionnistes s'arrêteront dans 19 villes au long de l'été et vous proposeront plus de 60 projections, gratuites et en plein air. Du Mexique aux Philippines, en passant par le Kirghizistan ou le Burkina Faso, Cinéma Sud vous propose des films où le courage et l'espoir seront à l'honneur...

Mais Cinéma Sud n'offre pas seulement des films qui emmènent autour du monde: c'est aussi un projet écologique et humain. Écologique, car le matériel est transporté à vélo entre les différentes villes et l'énergie nécessaire au projecteur vient du soleil, fournie par des panneaux solaires qui font le plein de chaleur durant la journée. Chaque soirée est aussi l'occasion de rencontres, d'échanges, de discussions et de partages. Tous ces éléments réunis font la force de ce projet, qui est aussi un défi sportif relevé par nos cyclistes-projec-



© Helvetas

Sur les routes jurassiennes ensoleillées, lors d'une tournée précédente de Cinéma Sud.

tionnistes, puisqu'ils parcourent près de 700 kilomètres, par tous les temps et chacun-e tractant une charge de 50 kilos! D'ores et déjà, ils vous donnent rendez-vous cet été près de chez vous. ○

.....
La tournée du Cinéma Sud débutera à Porrentruy le vendredi 23 juin et se terminera à Nyon le dimanche 2 septembre. Cinéma Sud s'installera dans 19 villes romandes, pour vous y accueillir. Toutes les infos: cinemasud.ch/fr

La tournée alémanique est planifiée en août et, pour la première fois, une édition tessinoise sera organisée cet été.

Marion Petrocchi est responsable des événements et groupes de bénévoles en Suisse romande
.....



© bathysphere

Une soirée d'été au Burkina Faso, avec le film «Wallay».





Vous pouvez élargir votre cercle familial à une famille en Afrique.

En inscrivant Helvetas dans votre testament, vous incluez des personnes pauvres et défavorisées dans la communauté de vos héritiers. Votre legs est très précieux: il offre des perspectives de vie dans l'autodétermination, la dignité et la sécurité. Nous vous conseillons volontiers: www.helvetas.ch/legs



HELVETAS

Agir pour un monde meilleur



© Simon B. Opladen (à g.), Patrick Rohr (à d.)

RAPPORT ANNUEL 2017

La solidarité comme réponse

Là où l'égoïsme gagne du terrain, la lutte contre la pauvreté et pour les droits humains en perd. La formation professionnelle, une société civile forte et une bonne gouvernance sont des facteurs essentiels pour que toutes les classes sociales puissent participer au progrès de leur région. Avec des projets qui rayonnent bien au-delà d'une action purement locale, Helvetas rend possibles de vrais changements.

Par Melchior Lengsfeld

Démocratie, prospérité, justice sociale et solidarité internationale sont loin d'être évidentes. La Chine transforme des paysages et des sociétés dans des pays en développement. En Russie, le Kremlin gère la politique et la société dans son propre intérêt. Les États-Unis s'isolent, partant de l'idée erronée que cette pratique servira au mieux leurs intérêts. Et à chaque élection, l'Europe assiste, fascinée et horrifiée, aux succès des partis nationalistes qui remettent en question toute solidarité, internationale et nationale.

Points de cristallisation pour le changement

«Le monde est bouleversé, et les organisations de développement s'occupent de leurs petits projets», disent les sceptiques. Est-ce vrai? Oui, nous soutenons la construction de puits, aidons les paysannes et paysans à s'adapter au changement climatique, permettons aux jeunes de suivre une formation professionnelle pratique et encourageons les chaînes

de création de valeur pour des produits agricoles. Mais ces contributions ont une portée bien plus étendue que le projet en question. Chaque nouveau puits, chaque nouvelle technique de culture et chaque formation induisent un changement, souvent fondamental, dans la vie des personnes concernées et de leurs familles. Nos projets ont bénéficié à plus de 17 millions de personnes au cours des cinq dernières années – et l'impact de notre travail rayonne au-delà.

Les projets sont des points de cristallisation autour desquels se créent et se développent des organisations de la société civile et de petites entreprises du secteur privé. Nos projets sont aussi autant d'occasions d'apprendre pour les autorités et les responsables politiques. Cet aspect gagne toujours plus en importance pour la réussite durable des projets, c'est pourquoi nous recherchons volontairement le contact avec les services gouvernementaux. Nous les impliquons dans l'organisation du projet et contribuons à ancrer les bonnes approches de développement auprès des ►



gouvernements provinciaux ou dans la politique nationale.

Cet ancrage existe par exemple au Népal, où le 7000e pont suspendu a été inauguré. Quelque 500 nouveaux ponts y sont actuellement construits chaque année, ce qui possible seulement parce que l'État a depuis longtemps inclus les ponts suspendus dans ses programmes d'infrastructures et de développement. Autour de ces ponts, des réseaux régionaux et nationaux d'experts et d'entreprises privées népalais ont fleuri. Ce qui a débuté par quelques ponts isolés est devenu, en l'espace de 40 ans, un moteur de développement pour le Népal – une réussite exemplaire aussi pour Helvetas et la coopération suisse au développement.

Défendre des valeurs

Dans le cadre de notre travail, nous constatons régulièrement que l'Europe est un modèle pour de nombreuses per-

Nos projets 2017 en chiffres

315'429

personnes ont pu avoir accès à l'eau potable et/ou à des installations sanitaires.

1'202'957

personnes ont pu se rendre dans des écoles, des centres médicaux ou des marchés grâce à des ponts et à des routes d'accès.

265'439

personnes en milieu rural ont pu augmenter leur revenu grâce à une meilleure commercialisation de leurs produits.

187'727

personnes ont adapté leurs productions agricoles au changement climatique et appris à mieux se protéger des risques des catastrophes naturelles.

67'825

personnes, principalement des jeunes, ont suivi une formation professionnelle ou continue.

295'495

enfants et adultes ont suivi une école primaire ou des cours d'alphabétisation dans des institutions soutenues par Helvetas.

– doit soutenir les forces qui s'engagent pour un développement social et écologique. L'Europe ne doit pas être un refuge sûr pour l'argent sale des pays en développement, et les entreprises européennes doivent respecter les droits humains dans les pays où aucune législation nationale ni aucun juge ne l'exigent. À travers Alliance Sud, le bras politique des organisations d'entraide suisses, et dans ses propres prises de position, Helvetas inscrit ces revendications dans la politique suisse. Elle soutient l'initiative Multinationales responsables, qui demande aux grandes entreprises domiciliées en Suisse de respecter les droits humains fondamentaux partout dans le monde.

Avec des animations et des brochures destinées à l'enseignement scolaire, Helvetas présente des possibilités d'action individuelles ou communes et familiarise les futurs votants et leaders d'opinion aux relations globales et à l'interdépendance mondiale de la Suisse.

Notre campagne traite aussi de la question de savoir ce qu'est un développement réussi. Chaque affiche présente une famille dont la vie a fondamentalement changé au fil de trois générations. Les histoires de ces familles rappellent que le développement se concrétise partout dans le monde, au cœur d'innombrables familles et communautés. Elles rappellent aussi que le développement a besoin de temps.

Nous sommes heureux que nos partenaires partagent cette vision et nous confortent dans cette voie. Notre travail ne serait pas possible sans leur soutien. Nous remercions l'ensemble de nos donatrices et donateurs ainsi que les nombreuses fondations et organisations étatiques qui nous accompagnent, dont la DDC, le Seco, le Service liechtensteinois de Développement, le DFID et EuropeAid, pour leur solidarité et leur engagement qui permettent de vrais changements. ○

sonnes et sociétés. De nombreux États européens fondent leur politique et leurs actions sur des valeurs qui ont trouvé aujourd'hui une reconnaissance mondiale en termes de droits humains. Mais ces dernières années ont montré que ces valeurs étaient menacées: des mouvements et des politiciens qui propagent les égoïsmes sociaux et nationaux ont acquis une force effrayante. Non seulement ils divisent la société, mais ils tentent aussi de creuser un fossé entre l'Europe et les pays en développement.

Nous nous opposons à ces attaques. Dans les pays en développement, l'Europe – et j'inclus naturellement la Suisse



Le rapport annuel et les comptes 2017 sont ligne dès le 28 mai.

Le rapport annuel complet et les comptes détaillés d'HELVETAS Swiss Intercooperation peuvent être téléchargés en format PDF sur notre site dès le 28 mai. Le rapport financier détaillé y est aussi publié en format PDF.

helvetas.ch/rapportannuel





© Flurina Rothenberger

Haiti: planter des arbres

Depuis des siècles, les flancs escarpés des montagnes et des collines haïtiennes sont déboisés. Mais arbres, arbustes et forêts sont précieux – et améliorent la qualité des sources. Helvetas s'engage dans le département de l'Artibonite avec 2000 familles paysannes et les autorités locales pour corriger les erreurs du passé. Les familles apprennent à aménager des cultures en terrasse et des digues sur les cours d'eau – et à replanter des arbres. Des terrasses pour retenir l'eau de surface. Des digues pour empêcher l'érosion des ruisseaux. Des arbres pour former de l'humus et améliorer la capacité de rétention des sols. En parallèle, les administrations locales sont formées pour mieux faire face aux fréquentes tempêtes tropicales – en élaborant des plans d'intervention en cas de catastrophe.

Pakistan: plus de riz avec moins d'eau

En plus du coton, le Pakistan cultive surtout du riz mais cette culture nécessite beaucoup d'eau. Helvetas, sur mandat de la DDC, sensibilise les autorités au fait que l'eau doit avoir un prix et que des investissements dans ce secteur sont indispensables, si le Pakistan veut rester un pays agricole. Ce projet transnational cherche un partenariat avec de grands clients qui intègrent la gestion durable de l'eau dans leurs contrats et versent pour cela une prime. En parallèle des techniques de culture économes en eau sont introduites: nivellement des champs avec la technologie laser, semis directs, périodes sèches au lieu d'inondation permanente. Ainsi, les familles paysannes ont pu économiser entre 20 et 36% d'eau et récolter de 5 à 10% de riz en plus.



© Helvetas



© Flurina Rothenberger

Bénin: décisions communes pour l'eau

Dans le nord du Bénin, seuls 35% de la population a accès à de l'eau salubre. Les communes sont elles-mêmes responsables d'un approvisionnement en eau fonctionnel. Helvetas soutient les responsables, depuis la planification jusqu'à réalisation de tels projets. Cela qui n'est possible que si toutes les instances et les habitants sont impliqués et si le processus est transparent. Les communes décident elles-mêmes de la voie qu'elles veulent suivre. L'éventail des solutions possibles est large, allant des pompes manuelles aux installations solaires. Les travaux sont annoncés publiquement pour que des petites entreprises puissent soumettre leurs offres. Des informations pratiques sur l'hygiène constituent une partie importante du projet. Dans des villages motivés, Helvetas soutient aussi la construction de latrines publiques.



Merci, Elmar Ledergerber

Pendant six ans, Elmar Ledergerber a marqué le destin d'HELVETAS Swiss Intercooperation. Il va passer le témoin à l'occasion de la prochaine assemblée générale.

Par Rebecca Vermot

Elmar Ledergerber est bien connu comme président de la ville de Zurich ou encore comme conseiller national socialiste à Berne. Une facette moins connue de sa personnalité est son affinité et son expérience dans la coopération au développement – et la longue histoire qui l'unit à Helvetas. Elle a commencé il y a 40 ans de cela: de 1979 à 1996, sur mandat d'Helvetas, il s'est rendu au Bangladesh, en Bolivie et au Bhoutan. Au Népal, il a évalué le projet de ponts suspendus – et l'a développé avec succès en programme international au cours des années qui ont suivi. Après une interruption, les chemins d'Helvetas et d'Elmar Ledergerber se sont rejoints dans les années 2000, quand Intercooperation et Helvetas ont conclu un partenariat stratégique avant de fusionner. En tant que président d'Intercooperation, Elmar Ledergerber a pris en main ce processus qui s'est déroulé sur plusieurs années – avec l'ancien président d'Helvetas Peter Arbenz – et a joué un rôle moteur important. Puis en 2012, Elmar Ledergerber a été élu président de la nouvelle organisation qui s'était formée.

«Elmar Ledergerber a apporté sa capacité stratégique sûre en tant que président d'HELVETAS Swiss Intercooperation, déclare Melchior Lengsfeld, directeur d'Helvetas. Il a toujours partagé une vision globale – et une bonne intuition tirée de sa large expérience, quand il s'agissait de regarder de façon approfondie.» Cette collaboration a porté des fruits pendant dix années intenses. Durant tout ce temps, il allait régulièrement entre les bureaux de Zurich et de Berne – toujours avec son chien truffier nommé Fuchur. De par son efficacité et son humour – deux de ses caractéristiques personnelles – Elmar Ledergerber a aussi permis à une certaine séance coriace de s'assouplir.



Elmar Ledergerber discute avec des paysannes lors d'une visite de projet en 2011 sur le haut-plateau du Pérou.

Pour un monde plus juste

«Tout au long de ma vie, j'ai suivi l'évolution de la coopération au développement et j'ai pu parfois y prendre part. Ma motivation a toujours été celle d'un engagement pour un monde plus juste», raconte Elmar Ledergerber. Pour l'avenir, il souhaite à toutes celles et ceux qui s'engagent dans la coopération et la politique de développement de posséder trois qualités décisives:

La vigilance, pour reconnaître les nouveaux défis et les opportunités et réagir aux situations.

La persévérance, pour poursuivre les objectifs fixés et ne pas dévier du chemin à cause d'échecs.

La lucidité, pour ne pas tomber dans l'alarmisme ou le pessimisme mais au contraire reconnaître les nombreux développements positifs vers un monde meilleur et les utiliser comme impulsions.

«Je suis fier et reconnaissant d'avoir pu m'investir dans une organisation

qui place très haut ces qualités et ces valeurs», affirme-t-il en prenant congé.

«Elmar Ledergerber a toujours reflété cette attitude essentielle aussi à l'extérieur, complète Melchior Lengsfeld. Il a été ambassadeur des questions d'Helvetas et a remarquablement représenté l'organisation dans un contexte politiquement et économiquement exigeant pour la coopération au développement. De plus, avec son charisme, il a eu la capacité de redonner de l'enthousiasme aux gens – que ce soit au Bhoutan, à Madagascar, en Bolivie ou en Suisse. Je le remercie immensément pour son engagement au fil des années.» ○

▷ **Dans le cadre de l'assemblée générale du 30 juin (voir invitation au verso), la personne qui va lui succéder à la présidence d'Helvetas sera élue. Dès le 4 juin, les candidat-e-s en lice seront présentés sur helvetas.ch/ag**

MÉTÉO DU DÉVELOPPEMENT



Moins de mariages précoces

Au cours des dix dernières années, 25 millions de mariages précoces ont pu être évités. Le nombre de filles concernées a diminué de 15 %. Selon l'UNICEF, c'est en Asie du Sud que les mariages d'enfants reculent le plus. Mais selon les estimations, 12 millions de filles seront mariées cette année aussi dans le monde. Pour que les mariages précoces puissent être supprimés d'ici à 2030 comme fixé, des efforts soutenus sont nécessaires. -RVE



Bio d'avenir

La population mondiale pourra encore se nourrir en 2050, et ce avec l'agriculture bio et sans exploiter des sols supplémentaires, si la transition se passe en associant d'autres mesures. Une étude de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) arrive à cette conclusion. Dans ce but, il faudrait que l'agriculture renonce aux concentrés, que la consommation de produits d'origine animale diminue et que le gaspillage de nourriture soit considérablement réduit. -RVE



Visa pour les réfugiés climatiques

Les personnes qui doivent quitter leur pays en raison de changements climatiques ne peuvent pas faire appel à la Convention de Genève. La Nouvelle-Zélande réfléchit à une catégorie spéciale de visas pour les réfugiés climatiques. Chaque année, 100 personnes des îles du Pacifique en bénéficieraient. -RVE

La stratégie 2018–2020 d'Helvetas: une boussole pour les prochaines années



© Housatonic

Un film d'animation présente les points forts et les objectifs prioritaires de la nouvelle stratégie d'Helvetas.

Au cours des 25 années précédentes, la vie de nombreuses personnes s'est clairement améliorée. Mais malgré des progrès importants, la nécessité d'agir reste grande. Au niveau mondial, on observe des inégalités grandissantes, des États faibles, des conflits, les migrations, un changement climatique et des catastrophes naturelles. Helvetas aborde les défis globaux à plusieurs niveaux: avec des projets concrets dans les pays partenaires, la promotion de compétences professionnelles chez nos partenaires locaux et le travail d'aide au développement à tous les échelons. Pour cela, Helvetas, dans sa stratégie, s'appuie sur une collaboration avec la société civile, le gouvernement et l'économie privée. Helvetas rassemble cela dans ce qu'elle nomme son approche multipartite.

Helvetas reste fidèle à ses thèmes centraux que sont l'eau, la formation, l'environnement, le climat, le développement économique et la gouvernance. Le développement rural demeure un objectif important. Mais en raison de l'urbanisation rapide et progressive, Helvetas renforcera son action dans des villes, petites et moyennes. En parallèle, Helvetas met davantage l'accent plus encore sur l'amélioration des chances d'avenir des jeunes. Et parce que des catastrophes naturelles détruisent de plus en plus fréquemment des progrès de développement acquis par le passé, Helvetas apporte aussi de l'aide d'urgence et s'engage dans la reconstruction. En cela,

l'objectif est toujours de faire une transition rapide de l'aide humanitaire vers la reprise du travail de coopération au développement sur le long terme (page 18). En Suisse, Helvetas poursuit son travail de sensibilisation aux questions de développement et contribue à des informations utiles dans ses prises de position en matière de politique de développement.

À l'avenir aussi, Helvetas renforcera des communautés et des personnes dans des pays en développement, rendant ainsi possibles de vrais changements. -RVE

- ▷ La stratégie 2018–2020 d'Helvetas est disponible sur son nouveau site. Un film d'animation explique ses éléments principaux de manière simple et concise. helvetas.ch/strategie



Un logo pour davantage de transparence dans l'alimentaire



lités de vente, et aux consommateurs un choix élargi et plus de transparence», explique Patricio Frei de Max Havelaar Fairtrade. Dans ces denrées mixtes, les mêmes normes rigoureuses Fairtrade sont appliquées en ce qui concerne la culture, les droits des travailleurs, la transformation et la commercialisation. Ce logo à fond blanc n'est pas tout à fait inconnu, car Max Havelaar l'a déjà attribué au cours des années précédentes à du cacao et du sucre, quand ces matières premières entraient dans la composition d'un chocolat. L'exemple du cacao démontre bien les retombées positives de la déclaration de composants spécifiques: selon Max Havelaar, la vente de cacao équitable a doublé au cours des dernières années. -RVE

Roses, riz, noix de cajou de productions équitables n'ont été identifiés jusqu'ici que grâce au label reconnu Max Havelaar, mais cela seulement quand ils n'étaient pas associés à d'autres denrées de production conventionnelle. Pourtant des roses équitables rehaussaient un bouquet de fleurs locales, et si le riz était un

élément d'un plat préparé ou si les noix de cajou étaient mélangées à d'autres noix, la part équitable de l'article n'était pas mentionné. C'est ce qui a désormais changé. Un nouveau label sur fond blanc désigne les ingrédients Fairtrade et les différencie: «Nous offrons ainsi aux producteurs davantage de possibi-

▷ **À quel label me fier quand je fais des achats? Helvetas, en collaboration avec le WWF et d'autres partenaires, a publié un guide des labels attribués aux produits bio et Fairtrade, à demander à romandie@helvetas.org**

Programme 2018 d'Alliance Sud: #Migration



Alliance Sud InfoDoc propose en 2018 à Lausanne et à Berne, une série de conférences, de projections de films et une exposition autour des migrations et des différences, et vous y accueille chaleureusement. Les migrations ne sont pas une invention des temps modernes. Elles existent depuis la nuit des temps et ont toujours été un moyen pour les

populations de toutes les régions du monde d'améliorer leurs conditions de vie. Néanmoins, elles sont devenues un phénomène global, chargé émotionnellement et au cœur de tensions politiques et sociales. Quel regard portons-nous sur les migrants? Comment vivent-ils leur condition? Quels sont les rapports entre migration et développement? Que dit cette intensification des migrations de notre monde actuel? -CRO

▷ **Un programme détaillé présente les différents événements proposés jusqu'en décembre 2018, à ne pas manquer!**
alliancesud.ch/fr/infodoc/programme

Impressum

Journal d'Helvetas pour les membres et donateurs, 2/2018 (mai), 58^e année, 232^e numéro, paraît quatre fois par an (mars, mai, août, décembre) en français et en allemand. Abonnement annuel Fr. 30.- inclus dans la cotisation des membres.

Editeur: HELVETAS Swiss Intercooperation, Weinbergstrasse 22a, Postfach, 8021 Zurich, 044 368 65 00, info@helvetas.org, helvetas.ch, CP 80-3130-4

Bureau Suisse romande, 7-9, ch. de Balexert, 1219 Châteline, 021 804 58 00, romandie@helvetas.org

Ufficio Svizzera italiana, Via San Gottardo 67, 6828 Balerna, 091 683 17 10, svizzeraitaliana@helvetas.org

Rédaction: Susanne Strässle (rédactrice en chef, SUS), Rebecca Vermot (RVE)

Iconographie: Andrea Peterhans

Edition française: Catherine Rollandin (CRO)

Graphisme: Nadine Unterharrer

Correction: Nadja Marusic, Textmania, Zurich

Impression: Imprimerie Kyburz Dielsdorf

Papier: Cyclus Print, 100% Recycling

Du café équitable – campagne 2018 des Magasins du Monde



© Narendra Shrestha

La Journée mondiale du commerce équitable, qui a lieu chaque année au mois de mai, rappelle que c'est grâce au climat ensoleillé de pays du Sud que nous pouvons apprécier des produits ici. Comment imaginer que certains rayons des magasins soient entièrement vides plutôt que surchargés d'offres variées de thés, de bananes, de cacao pour le fameux chocolat suisse ou encore de café?

Ainsi la campagne annuelle des Magasins du Monde rappelle la nécessité de relations commerciales justes entre le Nord et le Sud, en mettant l'accent sur un produit de consommation courante, sur les pays de culture et les producteurs. Le café est à l'honneur cette année. Helvetas y participe, avec des présentations de la production du café bio et équitable Lalitpur du Népal données par Eugénie Deriaz, chargée des animations, qui a rencontré les cultivatrices et cultivateurs dans cette vallée népalaise. Des rencontres régionales réunissant des Magasins du Monde accueillent ces animations.

Le café est l'une des boissons les plus consommées dans le monde et c'est aussi le second produit du marché mondial... derrière le pétrole! Environ 80% du café produit est cultivé par 25 millions de familles de petits paysans, ayant moins de 10 hectares de terres. Le plus souvent, les revenus qu'ils obtiennent peinent à couvrir les frais de production. Ainsi choisir du café du commerce équitable est déterminant, pour contribuer à améliorer les conditions de vie des producteurs. –CRO

▷ **Informations sur la campagne des Magasins du Monde:**
mdm.ch/campagnes

CONCOURS

Répondez aux questions en lien avec ce numéro de «Partenaires» et gagnez deux nuits à l'hôtel FidazerHof à Flims-Fidaz

1 Dans quel pays insulaire Helvetas a fourni de l'aide d'urgence en 2017, suite à un ouragan?

2 Quelle designer a créé une nouvelle collection de tricots pour le Fairshop?

3 Dans quel pays menacé par la sécheresse vit Bosie Belayneh?

**Prix sponsorisé:
Deux nuits pour deux personnes, inclus grand buffet de petit-déjeuner et un bain de bonheur «101» à l'hôtel FidazerHof à Flims-Fidaz**

Envoyez vos réponses par poste à Helvetas, «Concours», case postale, 8021 Zurich, ou par courriel (avec votre adresse complète) à concours@helvetas.org.
Délai d'envoi: 15. 6. 2018. Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Tout recours juridique et paiement en espèces sont exclus. Les collaborateurs d'Helvetas ne peuvent pas participer. Les adresses dans notre fichier peuvent être utilisées pour l'envoi d'informations sur Helvetas, les annulations étant possibles en tout temps. Les adresses ne sont pas transmises à des tiers. La gagnante du concours du Partenaires no 231 est Denisa Hanson, à Genève

Se détendre à l'hôtel ayurveda-wellness FidazerHof

Sur le plateau ensoleillé qui surplombe Flims – à quelques encablures de Laax – se tient la charmante bâtisse en bois plus que centenaire qui abrite l'hôtel FidazerHof. Derrière la superbe façade, onze élégantes chambres d'hôtel ont été rénovées de manière écologique. Tradition et modernité se marient avec talent. Les propriétaires, l'hôtelier Roland Häfliger et la naturopathe et praticienne en médecine ayurvédique Antonia Schärli, n'offrent pas seulement un toit pour une expérience globale de bien-être: ils proposent des massages et thérapies ayurvédiques, un sauna finlandais, différents bains pour se rafraîchir, se détendre ou se purifier – ou encore un bain de bonheur pour deux. Et quand les grandes ou petites faims se manifestent, la cuisine du FidazerHof mijote des plats élaborés dans le respect de la durabilité à base de produits bio et sains, saisonniers et régionaux. Et la vue magnifique sur la région de Surselva peut être admirée sur le balcon dès le matin et jusqu'au soir – et contribuer à la sensation de bien-être.

**Hôtel FidazerHof, 7019 Flims-Fidaz,
Tél. 081 920 90 10, fidazerhof.ch**



© Christian Clavetatscher (2)





© ultramaille

Mode, tricot et coeur

La designer suisse de mode Erica Matile a repris les aiguilles et le fil pour le Fairshop. Pour elle, la possibilité de créer une mode équitable et bio a été décisive.

Par Rebecca Vermot

Erica Matile n'est pas une inconnue dans le monde de la mode suisse. Depuis plus de 30 ans, elle crée des vêtements sous sa propre marque, son nom résonne au niveau international et son travail a été récompensé par de nombreux prix. Après quelque 20 années de ce succès, elle s'est tournée vers les tissus d'ameublement et s'est faite une renommée en tant que designer d'intérieur.

Eliane Ceschi, manager de produits pour le Fairshop d'Helvetas, connaît Erica Matile depuis longtemps. Les points communs qui les rapprochent ne manquent pas. Par exemple, depuis plusieurs années, la designer forme des couturières

et couturiers en Afrique de l'Ouest. De son côté, la manager de produits de notre Fairshop travaille en étroite collaboration avec des producteurs textiles de différents pays – entre autres sur le continent africain, comme c'est le cas à Madagascar. «J'ai parlé à Erica d'une manufacture certifiée Fairtrade qui confectionne des articles en tricot sur cette île de l'Afrique de l'Est, et son intérêt a tout de suite été grand.»

Erica Matile le confirme, avec enthousiasme: «Où trouver des producteurs qui offrent des conditions de travail et des salaires équitables à leurs employé-e-s – et qui de plus travaillent avec des matériaux écologiques? Helvetas m'a ouvert le chemin et, à travers cette collaboration, je peux montrer que l'équitable et le bio

peuvent aujourd'hui avoir beaucoup de style», déclare-t-elle. La seule exigence qu'elle a reçue du Fairshop concernait la matière: la collection devait être créée en coton certifié bio. Avec des modèles de tricots de Madagascar sur sa table, Erica a donné forme à six habits confortables dans les tons bleu et rouge, en exclusivité pour le Fairshop: des cardigans, un manteau-robe, des manchettes, une jupe, des pulls à manches longues ou courtes. «Oui, pour Helvetas, j'ai ressorti le fil et les aiguilles et créé des vêtements avec plaisir. Avec cela, je fais mon come-back.»

Eliane Ceschi se réjouit de pouvoir apporter une nouvelle touche de couleurs dans le Fairshop. «Il y a deux ans, quand nous avons lancé l'idée d'une plateforme



Les vêtements de la collection d'Erica Matile sont aussi confectionnés dans l'usine textile malgache Ultramaïlle, certifiée Fairtrade.

.....
Une collection de tricots créée en exclusivité par Erica Matile

de design suisse dont le but est d'inviter des designers à créer des collections spéciales pour Helvetas, nous avons imaginé que ces designers apporteraient leur personnalité et leurs expériences au Fairshop. C'est précisément ce que nous avons pu faire une nouvelle fois, grâce à l'ouverture d'esprit d'Erica Matile.» Les articles des designers suisses reflètent le goût des clientes et clients en Suisse. Le producteur et ses employés profitent aussi de cette chance. «Pour que l'idée se concrétise effectivement, la condition est d'obtenir une qualité élevée constante», explique Eliane Ceschi. Elle a visité certaines entreprises partenaires et sait pouvoir compter sur elles. «Le choix des partenaires est limité mais ainsi nous pouvons leur faire entièrement confiance.»

Les manufactures textiles sont toutes certifiées, elles respectent des directives écologiques et sociales et versent des salaires corrects à leurs employé-e-s. Et parce les gens se connaissent, les voies de la communication sont plus courts. «Les deux parties savent à quoi s'en tenir. Je peux mieux évaluer les possibilités et les limites d'une production, observer les relations des personnes entre elles. Ce qui me permet d'avoir une appréciation claire – et une bonne impression. Cela vaut de l'or.» ○

Traduit de l'allemand par Catherine Rollandin



© Nera del Cero

Pour le Fairshop, la styliste Erica Matile s'est de nouveau lancée dans la mode.

Jaquette cardigan TOKONY

Jaquette tricotée à porter comme cardigan ou veste légère. Elle séduit par sa double fonction: il suffit d'enlever la ceinture ou de l'attacher pour en faire deux vêtements. 100% coton bio, Bleu ou Rouge, tailles: S, M, L, XL (TDET)
Fr. 139.-



Pull IZAO

Ni trop courtes, ni trop longues, les manches de ce pull élégant en tricot sont parfaites. À porter en de multiples occasions. 100% coton bio, Bleu ou Rouge, tailles: S, M, L, XL (TDEQ)
Fr. 89.-

Manteau-robe VOLANA

À porter comme robe, manteau ou tenue d'intérieur pendant des soirées de détente chez soi: trois tenues, un seul vêtement. 100% coton bio, Bleu ou Rouge, tailles: S, M, L, XL (TDEP)
Fr. 149.-



Jupe MITSIKY

Cette jupe en tricot en maille fine légèrement ondulée est aussi élégante que confortable. Elle apporte une note de fraîcheur et de liberté. 100% coton bio, Bleu ou Rouge, tailles: S/M, L/XL (TDEV)
Fr. 89.-

.....
Découvrez notre FAIRSHOP
 à Weinbergstr. 24
 (proche de la gare), à Zurich.
 Lu-Ve 11-18 h, Sa 11-16 h.

Plusieurs possibilités de commander:
fairshop.helvetas.ch
romandie@helvetas.org
 tél. 021 804 68 00

.....





© Sedrik Nemeth

ÉVÈNEMENT ANNUEL HELVETAS

VISITER AQUATIS

Le plus grand aquarium-vivarium d'eau douce en Europe présente des fleuves du monde et leurs écosystèmes. Prix d'entrée pour adultes Fr. 24.- au lieu de 29.-, gratuit pour les enfants. Visites guidées incluses, en français ou allemand. Chaque heure de 11 h à 16 h

JEUX DE L'EAU

Déguster des eaux différentes. Porter un seau d'eau sur la tête. Apprendre où l'eau virtuelle est cachée: jouez indépendamment avec vos enfants ou laissez-nous nous occuper d'eux. 11 h à 17 h



© bandara

**30 JUIN 2018
AQUATIS
LAUSANNE**

Le monde de l'eau est au cœur de l'événement annuel d'Helvetas. Un programme attrayant offre présentations, discussions et rencontres avec des spécialistes de l'eau et des collaborateurs d'Helvetas. Composez votre programme personnel au fil de l'événement.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2018

10 h 15 **Ouverture** des portes et remises des cartons de vote

10 h 45 **Allocution** d'Elmar Ledergerber, président d'Helvetas
Message de bienvenue de Pierre Zwahlen, président de la Fedevaco

11 h **Assemblée générale** avec démission d'Elmar Ledergerber et nouvelles élections au comité central

→ L'ordre du jour et le rapport annuel sont disponibles en ligne sur helvetas.ch/ag

PRÉSENTATIONS DANS LA SALLE

pouvant être suivies indépendamment

14 h **Accueil** par Melchior Lengsfeld, directeur d'Helvetas, et Yves Christen, président de la Fondation Aquatis

14 h 15 **Un long chemin vers l'eau potable**
Discussion avec Agnès Montangero, spécialiste de l'eau, et Ousmane Sidibé, responsable de projet au Mali. Modération par Romaine Jean, présidente Fondation Hirondelle et productrice RTS

15 h **Trois courts-métrages documentaires sur des projets pour l'eau** Des professionnels répondent à vos questions

16 h **Migration et coopération au développement en Afrique de l'Ouest**
Exposé de Pascal Fendrich, coordinateur de programme

PARCOURS THÉMATIQUE

Discuter avec des professionnels d'Helvetas sur l'eau, le climat, la politique de développement. Découvrir de nouveaux produits du Fairshop. Se retrouver sur une place de village au Bénin en portant des lunettes de réalité virtuelle. Faire connaissance avec Viva con Agua. 12 h à 17 h

INSCRIPTION

jusqu'au 15 juin 2018 sur helvetas.ch/evnement ou par tél. au 021 804 58 00

PROGRAMME

Entrée libre dans la salle, traduction simultanée en allemand et en français

REPAS

Servi à 12 h ou 13 h au restaurant de l'hôtel Aquatis. Menu (végétarien ou avec viande, incl. salade, eau, café): Fr. 25.-

LIEU

Aquatis, route de Berne 44, Lausanne.

Depuis la gare: métro M2 direction Croisettes, jusqu'à la station Vennes.

Trajet avec l'offre CFF Railway: 20% de rabais sur le billet de train, avec achat entrée à Aquatis (adultes Fr. 24.-).

POUR LES ENFANTS

Nous offrons le repas de midi aux enfants (jusqu'à 12 ans) et les convions à une visite d'Aquatis. Accompagnement entre 10 h 30 et 12 h ou 14 h et 15 h